

Calvados

## La carte scolaire n'est pas adoptée mais elle inquiète déjà

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | vendredi 23 février 2018

687 mots



*La nouvelle carte scolaire sera présentée au conseil communautaire en avril prochain. © Pixabay*

La présidente d'Isigny-Omaha Intercom a choisi de prendre les devants. Elle a organisé une réunion d'information samedi dernier pour expliquer que la collectivité devra faire face aux retraits de postes actés par l'Académie « **subis et non volontaires** ».

« **Je ne sais pas si c'est possible de couper court aux rumeurs** ». Anne Boissel, présidente d'Isigny-Omaha Intercom, l'espérait en organisant une réunion à destination des élus, des représentants des écoles et des parents d'élèves samedi au Molay-Littry pour faire le point sur la carte scolaire.

« **Le but était d'expliquer comment l'intercom travaille sur la carte scolaire. Car ce n'est pas la présidente qui décide de fermer une classe, une école** ». Anne Boissel insiste : « **Les retraits de postes sont actés par l'Académie qui annoncera officiellement ses décisions en mars prochain** ».

Une incidence sur le territoire

Quelles seront les répercussions sur le territoire ? Anne Boissel préfère ne pas rentrer dans les détails. Mais, certaines écoles sont en situation de fragilité. L'intercommunalité, en charge de la compétence scolaire, devra donc prendre des mesures. Les retraits de postes auront forcément une incidence sur la carte scolaire qui sera redessinée par les élus de la commission scolaire.

« **Le constat est là, nous avons une baisse d'effectifs dans certaines écoles qui sont en souffrance** », souligne la présidente. En début d'année, lors de ses vœux, la présidente avait avancé « **la perte d'une centaine d'enfants à la rentrée 2018** ». En reconnaissant : « **La fermeture d'une école dans une commune est trop souvent vécue comme un échec** ». Cette année, 2 293 enfants sont scolarisés sur les 24 sites de la collectivité.

Mais de fermeture(s), il en sera peut-être question dans les prochaines semaines. Les membres de la commission scolaire élaborent actuellement plusieurs scénarios. Ils se rendront sur les sites et iront à la rencontre des élus. Après avoir pris le temps de la réflexion, ils exposeront

leurs choix au conseil communautaire et proposeront, peut-être, d'éventuelles fermetures.

Des pistes étudiées

Certaines situations sont déjà au coeur de réflexions. La fermeture du collège de Port-en-Bessin-Huppain à la rentrée 2018 aura une conséquence sur l'avenir des 37 écoliers (24 maternelles et 13 primaires) scolarisés dans la cité portaise, les élus vont devoir réfléchir à une nouvelle sectorisation.

Ils s'interrogent également sur l'école de Castillon (une classe de primaire avec 26 élèves), et celle de Maisons (une classe de maternelle avec 22 enfants). Une autre réflexion est menée sur les écoles de Lison, de Sainte-Marguerite-d'Elle Gare et de Sainte-Marguerite-d'Elle Bourg.

Les élus examinent aussi le projet de construction d'une nouvelle école. Reste à déterminer le meilleur lieu d'implantation.

Anne Boissel estime qu'il est nécessaire **« d'anticiper pour éviter trop de fermetures »**. Elle précise : **« Les classes à trois ou quatre niveaux sont ingérables. Et certains parents sont prêts à retirer leur enfant. Là, c'est toute une fratrie qui part. Et la fuite se fait vers les écoles privées »**.

**« Si nous ne faisons rien, nous allons vers la désertification de notre territoire. Nous sommes entourés de Saint-Lô, Carentan et Bayeux, nos enfants doivent rester dans nos écoles pour renforcer les effectifs de nos collèges »**, alerte Anne Boissel. Et de renchérir : **« Nous avons la chance d'avoir trois collèges sur notre territoire mais ils restent fragiles »**.

**« Impopulaire »**

**« Même si c'est triste et impopulaire, on ne peut pas garder des écoles pour 50 élèves. Il faut être cohérent »**. Anne Boissel souhaite **« prendre les bonnes décisions »**. Pour cela, elle veut **« associer un maximum de parents »**.

Avec la nouvelle carte scolaire, c'est toute une organisation qui doit se mettre en place notamment au niveau des transports scolaires, des horaires de garderie... **« Il ne va pas y avoir d'énormes bouleversements à la rentrée 2018 »**, assure la présidente. Mais il faut se préparer pour les autres années.

V.T.